

SUR LES CHEMINS DU SOUVENIR : HOMMAGE À UN AMI INOUBLIABLE

Anecdotes

Michel DESSART *Ex (récent) Délégué Hainaut- Administrateur FFBC et rédacteur en chef CYCLO.*

L'annonce du décès d'André a fait d'effet d'une bombe. Le petit monde du cyclotourisme venait de perdre son plus grand défenseur. L'église était trop petite pour accueillir l'importante délégation des clubs cyclo régionaux et d'ailleurs. Bon nombre d'amis venus le saluer. Les têtes sont basses, les mines grises.

Chacun dans sa tête se souvient d'André. L'homme était jovial, fédérateur, inventif, polémiste. Il n'a laissé personne indifférent, c'était un sacré tempérament André. Fort en actions et en idées comme fort en gueule mais le cœur sur la main. Et c'est justement comme ça qu'on l'aimait.

André aura été de tous les combats, de toutes les luttes. Contre les « costumés », contre la caporalisation du cyclotourisme, contre des petits caporaux fédéraux. Le talent créé des jalousies . . .

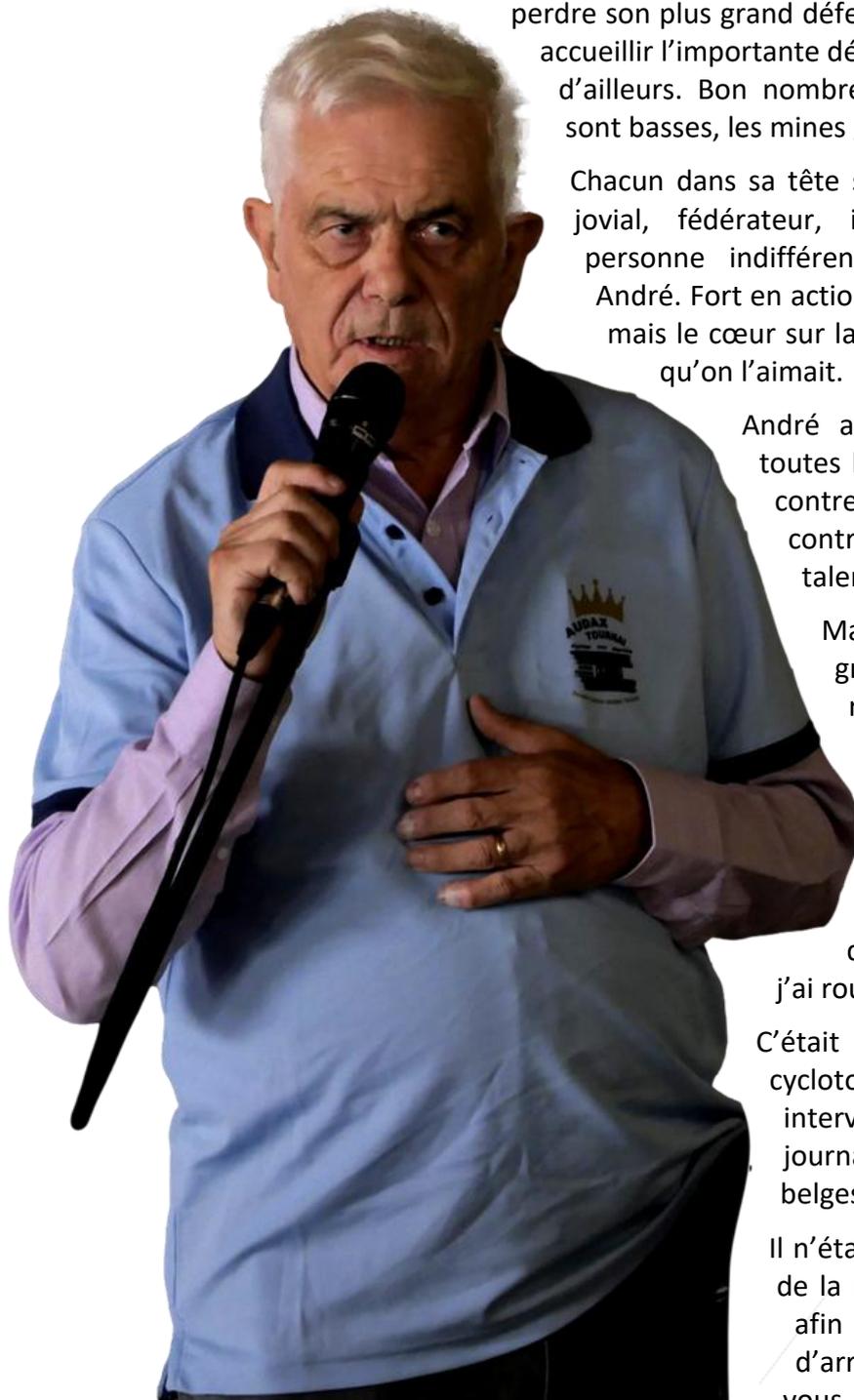
Mais avant tout c'était un vrai cyclo, un grand rouleur de club au palmarès remarquable. Pas un palmarès pour impressionner, épater son petit monde, plutôt venu comme ça, au fil du temps.

D'ailleurs de ce côté, il était très modeste, jamais on ne l'a entendu dire, j'ai réussi « X » Diagonales ou j'ai roulé « Y » BBCB OU BMF.

C'était surtout «the journaliste » du cyclotourisme, on ne compte plus ni les interviews ni les articles parus dans les journaux ou les revues spécialisées, belges, françaises et même hollandaise.

Il n'était pas rare de le voir en plein milieu de la route avec son éternel « Olympus » afin de nous immortaliser ou encore d'arriver à vélo, à votre hauteur pour vous prendre en photo et vous disant « souriez ».

ANDRE c'était tout ça. C'était surtout un clubman indéfectible et les Audax sa deuxième famille.



Il laissera un vide sans pareil. Salut l'artiste, on te remercie pour tout. Tu nous manques déjà, d'autres respirent . . . Ce sont les bons qui partent les premiers, ne dit-on pas !

André, je te remercie pour un demi -siècle d'amitié et de respect réciproques.

André BINON André était connu partout dans le monde cyclotouriste. J'ai participé plusieurs fois à des cyclosporives comme l'Ardéchoise ; de nombreuses fois j'étais interpellé par un "Salut André" car bien souvent le maillot Audax et la quasi homonymie André Tignon et André Binon inscrit sur le dossard prêtaient à confusion. D'autant plus que le casque empêchait de reconnaître sa tignasse grise. Ces "salut André" nous manqueront à tous.

Arthur DORMY Pour moi, ce ne sera plus "comme avant".

Michel THIRY Cela fait déjà longtemps, lors de la Randonnée du château à Estaimbourg. André prit le départ avec le groupe Audax puis un moment plus tard, plus d'André. Lors du retour, le revoici, il connaissait les routes par cœur et avait pris un raccourci. Lors du verre de l'amitié, j'ai osé lui faire la remarque : pas un mot et il ne m'a plus adressé la parole pendant un mois. Pas de problème, après ce mois nous sommes devenus les meilleurs amis du monde : ça c'était André.

Jean-Pierre DELBART J'ai lu le livre d'André et lui en ai parlé. Il m'a annoncé que le deuxième tome était en route mais j'ai senti qu'il n'était pas pressé de le terminer.

Philippe BOCQUET Un sacré personnage. En septembre 2016, il m'a offert son livre AUDAX Tournai Plus que jamais" après me l'avoir dédié. Merci à lui.

Xavier BOURGEOIS Le premier Audax avec qui j'ai parlé après une randonnée. M'a arraché une larme cet été quand j'ai été à la Chapelle Notre-Dame des cyclistes. Merci André.

Victor CARTON André m'a encouragé dans l'organisation de la randonnée des canaux que l'Europole a baptisé "Carré bleu" et dans la randonnée qu'IDETA a appelé et baptisé le "WAPITOUR".

Christian MANCHE Même lors de sa dernière année parmi nous, il a encore eu la motivation pour participer à la mise en place des segments STRAVA AUDAX, dont ceux en bas du Mont-St-Aubert. Remarquable !

Jean-Claude PLUVINAGE C'est en janvier 1975 que j'ai eu la chance et le bonheur de rencontrer mon ami André T. lors de ma première inscription chez les AUDAX Tournai. A cette époque, le comité en place était déjà composé de cyclos expérimentés dont André qui était le secrétaire. Ils m'ont tout appris tout de suite. Lors du tour de Savoie, 615 kms et 17 cols, dès notre arrivée au sommet de la Croix de Fer, après avoir escaladé le col du Glandon, nous étions assoiffés, André demanda au serveur une verveine, quelle ne fut pas ma surprise en dégustant, il s'agissait d'une tisane ! Ce qui entraîna un léger reflux !

Daniel DELFOSSE Au début des Grinta, je faisais cette randonnée en passant du foot au vélo sans assez de kms dans les jambes. Aussi, je grimpais doucement et difficilement, ne connaissant pas trop le parcours. Me voyant à la peine, André me disait "Allez, allez, c'est la dernière" ; il était en train de photographier les cyclos dans les montées et il me l'a dit à plusieurs reprises mais je ne l'ai su qu'au moment où je me rapprochais de l'arrivée, par contre cela m'a encouragé à passer toutes les côtes. Merci André pour ton humour (malicieux).

Didier DELCROIX La première fois que j'ai roulé avec un groupe Audax, André m'a tout de suite impressionné, il était très fort à l'époque, mais aussi par son charisme et son côté parfois "ombrageux". Il m'avait repéré en tant que jeune à l'époque et il m'a dit "Toi, c'est pas la 1^{ère} fois que tu montes sur un vélo, tu as un fameux potentiel". SYMPA de sa part.

Charly BRUNEAU Le côtoyer lors des sorties était déjà une “histoire” tellement sa compagnie était enrichissante. Ce que je retiens, c’est son sens critique toujours de bon aloi !

Philippe CARTON André s’intéressait à tout. Un cô, iétot vnu à l’grand messe des pétotes à l’ferme Witdouck. On a passé tout l’journée insanne. la fait bramé d’fotos d’matériel et on a bu éne saquante d’pintes. André iéto éne icône du club. S’disparition a léyé un fameux traou d’vé l’club des Audax et c’traou n’est niu près ds’arboucher.

Pascal DELZENNE Plein de randonnées club avec lui, Poilus, La Mer et autres et une visite en 2011 à l’entreprise ERTP HYBON qui m’employait.

Jean-François COUPLET André était toujours le premier à mettre en avant une nouveauté vélo. Mais chaque fois, en bon journaliste, il ne parlait pas de lui mais de celui qui dans la région était l’acteur de cette nouveauté, souvent l’un de nous, Audax de son club chéri. Ainsi, je me souviens d’une virée au Mont de l’Enclus pour tester les premiers VTT avec un de mes copains, Benoît, et un autre précurseur qu’il avait déniché à Bruxelles. J’ai par la suite acheté un MBK à Lille, vélo acier sans suspension que j’ai toujours gardé. Marcus a lancé la Jubaru Bikers dans le club et nous sommes nombreux équipés d’un VTT. Une autre fois, il m’a mis en contact avec un “spécialiste-” tournaisien du vélo couché. Je me vois encore tester ce vélo couché bricolé dans le jardin d’André. Tout cela venait alimenter ses articles dans la presse et par la suite sur son site perso www.tignon.be avec ses fameux reportages photos. QUI peut nous retrouver les archives de ce site, qui existe encore mais vide ?

Régis TRANNOY André, un homme amoureux de son club qui n’hésitait pas à donner des conseils (pour ma part : comment bien présenter les photos prises lors des randonnées). Et la mémoire du club aussi. Une de nos premières correspondances échangées par mail concernait une médaille des “Monts de Frasnès” que j’avais retrouvée dans les affaires de mon papa. J’ai posé quelques questions à André à ce sujet. La machine à remonter le temps était alors lancée et m’a fait découvrir plein d’anecdotes intéressantes. Et bien entendu, un homme qui n’hésitait pas à apporter sa vision des choses pour faire avancer le club au gré d’échanges d’idées, fructueux et enthousiastes.

Pierre VANDEWALLE La Semaine Européenne de cyclotourisme en 2018.

Gérard FABROT Tout commence par un séjour dans un hôtel au Pays Basque, par hasard des Audax y ont séjourné auparavant. Edmond Delaunoy me remet alors le récit remarquable et truculent de ce voyage Audax rédigé par André Tignon et classé Top secret par Edmond (pour Lucette, son épouse) André se souviendra plus tard de ce voyage et des exploits d’Edmond. Malheureusement ce document n’a pas été retrouvé dans les papiers “Coucous” Cependant, nous en avons bien rigolé avec André.

Gérard CAUCHETEUX Lors de Cerbère-Hendaye, je dormais avec Joseph Delille. A l’avant-dernière étape, il voit par la fenêtre André (petit filou) quitter discrètement l’hôtel, “Merde, Tignon s’en va !” me dit-il. Il court alors à sa poursuite et je me retrouve seul sans parcours ni adresse future... Je connaissais cependant la destination du jour et me souvenais de l’endroit, chez Mr Tambourin, où l’attendait sa famille (suis percussionniste donc j’avais retenu le nom !). Le soir à l’apéro, j’ai retrouvé André qui me donne rendez-vous pour le départ du lendemain, dernier jour. Lui et moi, tous deux présents à l’heure dite (appris plus tard) mais pas au même endroit... Après m’avoir attendu et pensant que j’étais devant, André a roulé comme un dingue pour me rattraper, on ne s’est jamais vus car je n’ai jamais pu le rejoindre. Jolie course-poursuite sans espoir. On en a reparlé plus tard mais retrouver André chez Mr Tambourin après mon enquête dans le village était déjà une première et croustillante anecdote.

Mathilde LAMANT Avant mes débuts dans le club, première Audaxette, André me dit doucement "Les femmes c'est dans la cuisine que ça se trouve". Plus tard lors de la Montagne de Reims : "Lâche les freins et ferme les yeux". Ce sont de bons souvenirs.

Catherine VANDEPUTTE En juin 2023, lors de notre BBQ Joseph nous chante au karaoké une valse de Brel et ... André m'invite à valser... Moment unique... Quel souvenir !

Pierre KELLENER C'est grâce à André que j'ai dépassé la première fois les 100 kms. Ne me sentant pas de taille pour affronter la totalité de la "Van Impe", je lui ai demandé si je pouvais m'inscrire sur une distance inférieure. Il m'a répondu "non, tu roules le 165 km, tu peux, tu la finiras". C'est ce que j'ai fait ! Merci à lui encore.

Jan VANDERMEIREN Au fil des conversations que j'ai eues avec André lors des Picardes ou des sorties hivernales, j'ai remarqué qu'il avait le don d'encourager les autres à réaliser des projets dont ils ne se sentaient pas capables, par exemple dans mon cas, devenir Cinglé du Ventoux ou écrire un texte pour UATiquement Vôtre !

Marcel LEFEBVRE Inscrit au BRB 200 d'Antoing en avril 2021, je démarre la rando, le circuit passant près de La Louvière, non loin chez moi. J'ai annoncé à André que je ferais un crochet dans l'apm pour un petit coucou en vitesse. Arrivé vers 15h, je tombe dans un traquenard, une Moinette, puis un petit pastis servi à la Tignon, puis un deuxième en attendant que le repas que Jeanine prépare pour 17h. J'ai encore tout le temps pour rentrer à LL dans les temps du brevet dixit André. A 18h, on a terminé le litre de rouge avant un petit digestif et une dernière Moinette pour digérer le dessert, il est 20h, je suis toujours chez André qui n'a pas eu de mal à me convaincre de retarder mon départ au lendemain matin, c'était effectivement plus prudent, mon éclairage étant défectueux. Voilà comment cela s'est terminé plus d'une fois un passage éclair chez André et Jeanine.

Christel LEFEBVRE Quand nous allions à une rando club, il s'avancé vers nous en chuchotant "Vous passez prendre un verre à la maison après...", aïe, je savais que la soirée allait être très longue ! Jeanine nous faisait des frites ; Papa et Philou ronflaient tous les deux dans la voiture au retour...

Philippe MAHIEU Après quelques Moinettes, mise en scène photographique de ma demande de mariage sur des bacs d'Orval.

Daniel CAUCHIE Lors d'un brevet sous une pluie constante, il n'a pas eu peur de remettre à sa place le cafetier, mécontent des dégâts de la pluie, et de partir ailleurs séance tenante. Ce râleur ne doit pas encore en être remis !

Paris-Brest-Paris 1983 à six Audax, André termine avant moi, il a pris soin à son arrivée de rassurer mon épouse sur mon sort.

Tournai-Col du Bonhomme- Tournai (mon 1^{er} long parcours), un participant me dépasse dans la montée du col du Calvaire... avec l'aide d'une caravane. Moi, novice, avec des braquets trop grands, je suis resté sur place. André, témoin de la scène, intervient le soir à l'hôtel et sans hésiter exclut l'individu de la randonnée.

Lors d'un voyage itinérant, j'étais vraiment indisposé suite à une nuit mouvementée. Au réveil André me dit avoir la solution, toute simple, un Ricard sec sans glace ni eau à jeun. Il m'a accompagné dans ce remède mais je n'ai jamais su si lui aussi en avait besoin !

Xavier DECALUWE André fut président et l'un des membres fondateurs du club cyclo des Audax de Tournai dont je suis membre depuis une quarantaine d'années. Au cours de ces 40 ans, je me suis fait des connaissances dans cet agréable milieu. Avec le temps, ces connaissances sont devenues des copains, souvent de très bons copains. Cependant André ne l'était pas pour moi, ni une connaissance,

ni un très bon copain. Il était devenu un véritable ami. Amitié créée au cours des multitudes de randonnées en Belgique mais aussi lors de plusieurs voyages cyclo un peu partout en France. Sans compter les autres rencontres sur tel ou tel sujet. Quand un ami vous quitte, on est triste. Je le suis. Je tenais à lui rendre cet hommage. Salut l'ami !

Michel CORDIER Parti de Dunkerque à 20h vendredi, arrivé à Perpignan juste dans le délai (99h) mais sans carnet de contrôle, que mon itinéraire-horaire où j'ai fait apposer les cachets car dès la première nuit, sans doute là où j'ai posté la carte de départ, j'ai oublié ou perdu le plastic avec carnet de contrôle, portefeuille, presque tous mes 2.500 FF (375 euros), cartes-identité, de Visa et Europ Assistance, timbres, etc. C'est à Arras au premier contrôle que je m'en suis aperçu. Que faire ? Rentrer directement en abandonnant les deux Diagonales prévues ou continuer en trouvant de l'argent ? Vers 7h, j'ai téléphoné de Bray-s-Somme à mon épouse en lui donnant le n° de la cabine. Une demi-heure plus tard après plusieurs essais, elle reprenait contact. André Tignon avait pu réunir 2.000 FF, me donnait rendez-vous sur ma route à Compiègne, 180 km de Kain, pour que je ne perde pas davantage de temps. Au risque d'une amende pour excès de vitesse, ils arrivaient avant moi au rendez-vous pour me renflouer. C'est ainsi qu'après avoir perdu environ cinq heures au total, j'ai pu réussir les deux. C'est bien utile d'avoir un ami sur lequel on peut compter ! Qui m'a "obligé" de le remplacer à la présidence du club alors que le seconder comme secrétaire m'épanouissait.

Michel DUHAUT André me disait souvent en fin de weekend : "Passe lundi pour une réunion de bureau." Je savais bien ce que ça voulait dire... Il n'y avait jamais de paperasse. Dès que je franchissais la porte, il allait dans son garage frigo pour y rapporter le désaltérant : deux bonnes bières fraîches et un sourire complice, ou encore le pastis et les cacahuètes que Jeanine nous apportait toute souriante. "Alors, ce débriefing du week-end, ça se passe comment?" lançait-il. Et puis, il y avait aussi ces moments où son PC décidait de ne plus fonctionner. Il me sonnait car il devait recevoir un mail urgent. Comme par hasard, à ma vue, son PC reprenait des couleurs. "L'informatique," comme il disait, "ça ne marche pas toujours comme on le veut."

Les voyages privés Au début, les épouses n'étaient pas admises, mais au fil du temps, elles ont rejoint l'aventure. Chaque groupe, cyclos et dames, faisait son petit voyage séparément, souvent guidé par Jeanine, sauf pour les cyclotes comme M'Alice et son regretté beau-frère Daniel, "Guiguit" et son regretté beau-frère Gérard, ainsi que son frère Pierre qui est venu se recueillir sur la stèle de Jubaru avec sa famille, tous partageant le même humour qu'André.

Un voyage à Damgan Dans les étapes de notre parcours, nous passions par le Goy, même au camping où son frère Pierre était en vacances. Chez les Tignon, on sait recevoir : pastis et petits fours en passant et re-pastis au retour. Pierre nous dit : « la bouteille est plate » "ben tu n'auras plus qu'à faire les courses demain matin," lui rendait André après avoir sifflé la bouteille de la semaine de vacances!

Le voyage au Pays basque à St Martin d'Arrossa Une soirée bien arrosée, dans la chambre du quatuor infernal dont je tairai les noms, vers minuit on frappe à la porte. Un monsieur demande gentiment si on peut faire moins de bruit. On obtempère, mais pas pour longtemps. Le matin, certaines mines plus que déconfites en disaient long sur la nuit, sauf André, frais comme un gardon, thé pour déjeuner et départ à 8h pour les chalets d'Iraty, magnifique mais abrupte. Pour certains (André) ça allait bien, pour d'autres moins bien, et pour d'autres encore pire. André, imperturbable, roulait avec un bidon vide. En 32 ans d'Audax, je ne l'ai jamais vu boire un coup de son bidon!

Les salons de Vélofolies à Kortrijk Il établissait son parcours des stands à visiter. Il avait une connaissance du vélo inimaginable. Il saluait beaucoup de monde et beaucoup de monde le respectait pour ses connaissances et l'amour qu'il apportait au cyclotourisme. Avec sa tignasse blanche, on l'appelait parfois "Blanche Tiête."

Visite à Vélofolies Rencontre d'un représentant Antonio de la marque Pinarello qui invite André à Trévis en Italie pour la visite des usines Pinarello et présentation du Pinarello FP3. Participation au Grand Fondo en présence d'un des fils, Allesandro. André dit oui mais avec mon photographe. Direction Trévis pour trois jours de visites tout compris. Nous avons vu Venise, participé au Grand Fondo avec deux Pinarello FP3, équipement complet. Nous parlions l'italien comme des vaches qui pissent, regardant les assiettes des voisins pour choisir nos repas!

André, un personnage et une famille formidable. Il nous a appris les rudiments du cyclotourisme. André, toujours prêt pour une nouvelle aventure, nous a laissés de merveilleux souvenirs et une belle leçon de vie : savourer les moments simples, les rires et les discussions sans fin.

Josef TOMME Je préfère m'abstenir, ils sont trop nombreux et cela fait mal.

Dr Hubert COPPEZ Un mois avant son décès, André était venu me voir, il était mal dans sa peau. Je lui avais alors proposé une thérapie en piqûre. Huit jours plus tard, il me répondait qu'il se sentait revivre mais hélas cela n'était qu'un soulagement provisoire d'une semaine. Je suis néanmoins content de lui avoir apporté ce soulagement, un peu de soleil avant son départ.

Patwok images souvenirs en compagnie d'André

